L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 4 OCTOBRE 1889.

NÉCROLOGIE.

M. Noel St-Martin.

Mercredi, vers cinq heures du soir, M. Noël St-Martin, en visite chez une parente, paroisse St-Charles, se rendait à la sucrerie de l'habitation, et là, sans avoir laissé en rien pressentir le terrible projet qu'il avait formé, se logeait une balle en plein cœur. Au bruit de la détonation on accourait; mais la main, quoiqu'elle fut celle d'un vieillard de 68 ans, n'avait pas dévié; on était en présence d'un cadavre, serrant encore énergiquement l'arme qui avait accompli l'acte.

Jamais catastrophe ne fut plus imprévue que celle-là; jamais force de volonté, possession de soi-même ne cachèrent plus complètement résolution prise. Un courage absolu, inspiré par un découragement sombre, profond. La nature humaine a de ces étrangetés, de ces contradictions, pourrions-nous écrire.

Décidé à en finir par le suicide, M. St-Martin avait reculé sans doute devant la consommation du drame sous le toit de sa femme, de ses enfants; peut-être aussi avait-il voulu mourir à St-Charles, là où il était né, là où il connut tant de jours heureux....

Pour tous cette fin a été la plus douloureuse des surprises; mais à nous le fait du suicide semblait si inadmissible qu'un instant nous nous sommes refusé à y croire.

En effet, samedi dernier nous passions la soirée avec M. St-Martin et au cours d'une conversation de plusieurs heures, nous retrouvions celui que nous avions longtemps perdu de vue, avec toute son affabilité de manières et sa pleine gaîté d'esprit.

Nous le félicitions même de cette verdeur physique et morale qui s'était conservée en lui; de cette vivacité du regard, contrastant avec la neige des cheveux, de cette belle humeur qu'il avait sauvée du passé. Un passé qui eut ses jours bien lugubres: la dépossession, la perte d'une belle position; l'assassinat d'un fils adoré; la mort dramatique aussi d'un autre; de nombreux enfants et petits-enfants descendus prématurément dans la tombe; des deuils immenses se succédant en peu de jours. Et puis, toute une carrière à recommencer, alors qu'on descend le second versant de la vie.

Mais l'homme avait virilement résisté à tant d'atteintes: il avait vaillamment lutté et nous disait combien il avait acquis de philosophie, de résignation au choc des épreuves; combien de force il lui restait encore pour le combat.

Avec une conviction, une sérénité de physionomie et d'accent qui nous frappaient, il nous rappelait, au milieu de la fête où nous étions tous deux ce soir là, les consolations, les leçons de courage aussi qu'il avait trouvées au foyer de la famille. Il nous parlait, avec un légitime orgueil, de sa femme qui, en présence de la ruine, s'était résolument mise avec lui à la tâche, et qui, tandis qu'il travaillait, lui, péniblement à la terre, se multipliait, s'épuisait pour lui faire un home aussi souriant que possible, pour lui donner encore quelques visions du passé.

C'était bien un philosophe qui était devant nous, que nous écoutions; il nous semblait qu'il lui venait comme des bouffées de fierté, à la pensée, au souvenir qu'il n'avait pas reculé, qu'il ne reculerait pas dans son duel avec la vie....

Quatre jours après nous apprenions qu'un coup de pistolet avait mis fin à cette existence si militante, si honorable. Comment y croire?

Dans ce dénouement se montre encore l'indomptable énergie de l'homme que fut toujours M. St-Martin; mais pourquoi ce désespoir si inattendu; pourquoi ce retour sur soi-même, chez un chef de famille dont le cœur débordait d'affection quand il parlait des siens? Pourquoi condamner à la désolation sans fin, celle qu'il aimait tant, celle qu'il vénérait?

Lamentable énigme que ne saurait expliquer la perte de l'aisance, car à cette perte M. St-Martin s'était fait depuis longtemps. Et si son âge et le modeste emploi qu'il occupait, ne lui permettaient plus d'espérer la reconstruction de sa fortune, du moins cet emploi lui permettait de vivre et de faire vivre sa compagne qui, disait-il, avait su apaiser en lui tant de douleurs et méritait qu'il vécût à ses côtés.

Tous ceux qui connaissent la population louisianaise, savent que M. St-Martin, par son origine, par les alliances, appartenait à des familles qui comptent parmi les plus honorées de l'Etat. Ils savent aussi que celui qui vient de disparaître d'une façon si tragique, a dignement rempli ses devoirs de citoyen, de fils, d'époux, de père.

Il avait passé la plus grande partie de son existence dans sa paroisse natale, et l'estime dont il y jouissait, lui avait valu des fonctions importantes, celles de shérif, qui lui furent conservées pendant dix sept ou dix huit ans, si nous ne nous trompons. Il a laissé là-bas les meilleurs souvenirs et sa mort, à St-Charles comme à la Nouvelle Orléans, sera un deuil pour tous ceux qui l'ont connu.

Bien des tempêtes avaient grondé sur lui, au cours de cette carrière de presque septuagénaire, mais le calme, les apaisements lui étaient venus; et il faut croire que la nuit s'est faite un instant dans cet esprit, si lucide encore il y a peu d'heures, pour qu'il se soit décidé à terminer ainsi des jours, que sa constitution physique lui promettait longs et qui étaient encore si utiles, si précieux.

Le capitaine U. D. Terrebonne

Le capitaine Ulysse D. Terrebonne, l'une des personnalités les plus connues de notre Etat, est mort avant hier, à midi, à l'âge de 69 ans. Louisianais, il portait un nom qu'on peut dire lié à l'histoire de la Louisiane et qui fut donné, par droit de fondation, à l'une de nos plus florissantes paroisses. Il y avait, en effet, du pionnier dans ce tempérament, dont l'énergie était le trait dominant.

Cette énergie il l'appliqua aux bonnes fins et dès le début de sa vie. Vie active, mouvementée, toute de travail. Aussi quand vinrent les heures sombres, l'effondrement de la fortune héritée ou acquise, cette habitude d'activité fut son refuge, sa force.

Ce fut dans la navigation que M. Ulysse D. Terrebonne acquit ce titre de capitaine. Dès l'enfance il aima les courses à travers les canaux, les bayous, les lacs, les rivières, et lorsque, séduit par cette existence, il voulut décidément s'y consacrer, il trouva vite de l'emploi; vite il parvint à obtenir le commandement d'un steamer faisant un important service sur le Mississipi.

Il y déploya tant de zèle, tant de compétence, que de toutes parts des offres avantageuses lui arrivaient et nul nom n'est plus connu que le sien dans cette ligne d'affaires. Nombreux sont les bateaux qu'il a commandés; plusieurs de ceux là comptèrent parmi les plus renommés dans notre flotte fluviale.

Plus tard, cédant à des sollicitations pressantes, il consentit à quitter cette voie, il accepta les fonctions de chef de la police dans le quatrième district de la Nouvelle-Orléans; police indépendante, fonctionnant à côté de la police municipale et qu'entretenaient des contributions privées. Là encore il se montra digne de toute confiance.

Quand éclata la guerre de sécession, il pensa, avec tant d'autres, que de nouveaux devoirs lui étaient imposés, et après avoir formé, lui même, une compagnie d'artillerie, dont il céda le commandement à un ami, il se rendit au camp du général Beauregard et fit le service de courrier.

Personne ne pouvait, mieux que lui, remplir cette mission, qui exigeait et le patriotisme et une nature rompue aux fatigues, aux dangers.

La paix venue, le capitaine Terrebonne se remit à l'œuvre, avec cette énergie dont il prodigua les preuves dans toutes les phases de sa vie, et s'occupa d'affaires de commission.

Partout, toujours il témoigna de son amour pour sa terre natale; mêlé à la politique, il s'attacha, dans les mauvais jours comme dans les bons, au parti qui lui semblait en mieux comprendre et savoir les intérêts. Cette fidélité, son intégrité lui valurent, il y a quatre ans, à la Monnaie, un poste de confiance, où sa fermeté et son habitude de discipline devaient rendre et rendirent d'excellents services.

Le capitaine Terrebonne a succombé à une maladie de cœur.

De nombreux amis ont accompagné hier sa dépouille; nous nous unissons à eux pour adresser à sa famille nos compliments de condoléance.

L. Placide Canonge.

En wagon, dans le Midi.

Un indigène, à un voyageur qui baisse la glace:

—Ce n'est pas étonnant que vous ayez froid.... vous empêchez la chaleur d'entrer!

Académie de Musique.

Le contrôle de l'Académie de Musique s'est ouvert hier matin, ainsi que nous l'avions annoncé: dès la première heure les demandes de places étaient nombreuses. Ce théâtre est, d'ailleurs, habitué à pareil empressement, et pas n'est besoin d'être prophète pour donner l'assurance que la soirée d'ouverture—après-demain dimanche—amènera le maximum à la caisse de M. Bidwell.

Nous avons dit le spectacle: il est fort engageant: *The Buckeye*, comédie produisant à la rampe des scènes de la vie dans le *far West*. La pièce elle-même est de bonne venue; elle sera encore mieux mise en relief par Mlle Lizzie Evans, qui en remplira le rôle principal.

On a dit et écrit grand bien de la troupe qui la seconde.

Théâtre St-Charles.

C'est demain soir qu'expire l'engagement de la compagnie sous la direction de MM. Goodyear, Cook et Dillon: minstrels, instrumentistes, danseurs, acrobates, gymnastes.

Il y aura matinée et soirée. Aujourd'hui, la représentation accoutumée, avec un programme très abondant, où paraîtront tous les sujets de la troupe.

Dimanche, grande matinée et première soirée du Lilly Clay's Gaiety Company.

Grand Opera House.

La soirée d'aujourd'hui sera l'avant-dernière des ministrels de M. Geo. Wilson. Toujours le programme si attrayant qui, depuis dimanche, attire régulièrement la foule.

Demain, matinée et soirée d'adieu. Dimanche, début de la troupe dont le programme est une pièce populaire partout: *After dark*.

Musée-Théâtre.

Ouverture.

L'événement a répondu à l'attente; l'ouverture du Musée-Théâtre (saison 1889-1890) a eu lieu hier et durant toute la journée, toute la soirée, chacune des représentations a eu sa bonne série de spectateurs. Le trésorier a dû enregistrer un joli montant à la caisse.

On sait que l'établissement se compose de deux scènes, d'une ménagerie, d'un musée, d'une salle, où défilent, pendant la saison, toutes les curiosités, tous les phénomènes—vivants ou autres—sur lesquels M. Robinson peut mettre la main; et pour cela il n'hésite pas à la mettre aussi à la poche. On sait aussi que le programme change, presque complètement, le jeudi de chaque semaine.

Pour cette première semaine, voici ce que porte l'affiche: Une famille mormone (qui a renoncé à Satan, à ses pompes et à ses œuvres). Cependant comme ce qui est fait est fait, le chef de la famille, qu'on nous dit être un fils de Brigham Young, a conservé ses trois femmes—c'est, on le voit, un mormon modéré, centre gauche—et s'exhibe avec elles et ses onze enfants.

Puis, ce sont les Sonneurs de cloches suisses, les deux théâtres, avec la petite Mollie Regan, Mlle Ollie Maynard qui, avec le seul secours de ses mâchoires, fait des prodiges de force; la collection du professeur Seebach, un naturaliste voyageur, qui a formé toute une collection de curiosités animales, de reliques, de parchemins, de documents historiques; une ménagerie, des vues cosmoramiques, etc., etc.

Tout cela, ne l'oubliez pas, pour dix cents. Représentations chaque jour de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

Anniversaire.

Le Juvenile Spanish Union célèbrera, dimanche 6 octobre, son cinquième anniversaire. Ainsi que son nom l'indique, cette société est composée de tout jeunes gens, mais qui ont pris à cœur leur fondation et demeurent fidèle au programme qu'ils se sont imposé. C'est pour le bien qu'ils se sont ainsi associés, et ce bien ils le pratiquent largement, intelligemment.

La célébration commencera par une parade; l'association quittera en corps, à midi précis, son local, au coin des rues du Maine et St-Claude. La fête se donnera à la salle de l'Union Française, rue des Remparts, où elle commencera par un grand banquet. On se mettra à table à 3 heures et demie.

Les Fils de la Louisiane.

Les Fils de la Louisiane se proposent de fêter dignement, après-demain, 6 octobre, leur trente-troisième anniversaire. Le nombre de leurs membres est considérable, et, comme ils tiennent à montrer leurs forces, chacun d'eux se fera un devoir de figurer dans les rangs. Puis il s'agit d'une fête; fête dont les préparatifs ont été confiés à un comité expert en la matière, et qui sera donnée aux Fair Grounds. Ce choix du site vous indique qu'ils ont besoin d'un vaste emplacement; on ne saurait, d'ailleurs, trouver mieux, par les belles journées d'automne où nous voilà.

Nous rappelons aux invités qu'un grand banquet est dans le programme et qu'il sera servi à trois heures et demie.

Les Fils de la Louisiane, dont on connait la remarquable composition, sont une des plus anciennes et surtout des plus utiles associations de la Nouvelle-Orléans.

Le bureau en est ainsi composé:

MM. James Campbell, président; Ernest Morel, 1er vice-président; H. E. Capdau, 2d vice-président; Joseph V. Bofill, secrétaire aux archives; Numa Dudoussat, secrétaire aux finances; J. J. Weinfurter, trésorier, Charles Morel, marshal; Laurent Roger, collecteur; Dr. J. A. Cantrelle, médecin.

— Les journaux de Paris annoncent que M. Carvalho va faire revivre l'ancien Théâtre Lyrique, que tant de directeurs ont déjà vainement essayé de rétablir. On ajoute qu'il s'occupe en ce moment à composer son répertoire, et l'on cite parmi les partitions qu'il se propose de remonter: *Proserpine*, de M. Saint-Saëns; *Diana*, de M Paladilhe; *Plutus*, de M. Lecocq; *Maître Ambros*, de M. Widor; *Egmont*, de M. Salvayre; *Les noces de Fernande*, de M. Deffès; *Galante aventure*, de M. Ernest Guiraud; *Mathias Corvin*, d'un compositeur hongrois.

Italie.—Mouvement du commerce extérieur.—Campagne séricicole.—Les chambres de commerce a l'étranger.—Voici, d'après des documents officiels, des chiffres qui montrent les conséquences de la guerre de tarifs engagée avec la France.

Après douze mois d'applications du nouveau régime économique, l'Italie a subi les pertes suivantes:

Vins	79.878.270 fr.
Huiles d'olive	18.656.680
Tartres	2.378.700
Cocons de soie	3.314.000
Soie grège	86.960.000
Bois de construction	1.272.900
Charbon de bois	1.079.634
Bœufs	4.107.670
Moutons	653.076
Porcs	840.000
Riz	6.600.000
Œufs	4.802.750

Soit, 210 millions de francs environ pour les principaux articles, ou 200 millions en tenant compte de quelques augmentations dans la sortie.

Ces 200 millions représentent la perte de la moitié de l'exportation italienne en France.

Quant aux compensations qu'attendait l'Italie, elles n'existent pas. Voici, en effet, d'après les documents officiels italiens comment s'établit le commerce international de l'Italie, du 28 février 1888 au 1er mars 1889:

	Importation	Exportation
1886 (moyenne)	1.452.706.000	1.076.105.000
28 février 1888 au 1er mars 1889	1.140.007.000	868.451.000
Différence en moins	312.699.000	207.654.000

Il y a plus: une grande partie des expéditions italiennes en dehors des frontières françaises, notamment pour les vins, se sont soldées par des pertes. Les 868 millions exportés pendant la dernière année ne représentent guère que 500 ou 600 millions effectifs, soit la moitié seulement d'une normale année.

Les résultats de la production des cocons, pour cette année, sont de 9.559.981 kilog. contre 13.327.563, pour 1888. Les prix se sont sensiblement relevés et sont, pour les cocons jaunes, de 25 49 0/0 supérieurs aux cours de l'an passé.

Le Ministère du commerce, dans le but de faire connaître les résultats atteints par les Chambres de commerce établies à l'étranger, les a invitées à rédiger un rapport détaillé concernant leur actions et leur activité pendant l'année dernière. Ces rapports seront publiés par les soins dudit département.

Ajournement d'un discours.—Le discours que M. Crispi devait prononcer, le 6 octobre, à Palerme, a été renvoyé à une date indéterminée en raison de l'état de santé du président du conseil. Les médecins craignent que M. Crispi ne reste atteint de surdité à la suite des hémorragies auriculaires causées par le choc de sa blessure.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1889
—Indications: Pour la Louisiane. — Beau temps, température stationnaire, vents variables.

Température du 3 octobre 1889.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	72	22
Midi	80	27
3 P. M.	80	27
6 P. M.	76	[illegible]

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Anthony Eberts à Mlle Margaret Forstal.
Samuel J. Harding à Mme Vve Mathilda Albright.
John Campbell à Mlle Lucinda Paul.
Chas. Ogden à Mlle Margaret Handy.
Joseph L. Desforges à Mlle Louise Rose.
Antonio Bonomo à Mlle Annie Schwartz.
Christian W. Gogreve à Mme Vve John P. Weichardt.
Wm Kelly à Mlle Frances Morehead.
François B. Ricca à Mlle Cesarine Barengi.
Louis A. Meilleur à Mlle Octavie Rey.
Louis Schellhaase à Mme Vve Delphine Becker.

Naissances.

Mme Angel I. Iglesias, un garçon.
Mme Frank B. Rawlins une fille.
Mme Angelo Cusimano, un garçon.
Mme Antonio Giacomo, un garçon.
Mme Salvatore Sala, un garçon.
Mme Rosario Sala, une fille.
Mme Vincenzo Papa, une fille.
Mme Rudolph J. Lux, une fille.
Mme John F. Barringer, une fille.
Mme Sidney D. Anderson, un garçon.
Mme Valentine Fuchs, une fille.
Mme Vincenzo Montaleone, un garçon.
Mme John E. Legier, une fille.

Décès.

Louise Lepinary, 63 ans, 238 rue St-Philippe.
Martin Hebert, 23 ans, 276 rue North Villeré.
Gustave Troy, 58 ans, 237 rue Joséphine.
Rosanna Hill, 21 ans, 58 rue St-James.
Wm J. Davis, 6 jours, 28 rue Robin.
Eleonora Moore, 32 ans 11 rue Félicité.
Mlle Bridget Cook, 25 ans, Maison du Bon Pasteur.
Joseph O. Landry, 54 ans, 735 rue Carondelet.
Victoria Duplessis, 17 ans, 75 rue St Bernard.
Geo. Joseph, 7 mois, 119 rue Aline.
Mme Ruth Johnson, 48 ans, 155 rue Delord.
Nelson Miller, 15 ans 139 rue des Français.
Landolin Wangler, 69 ans, 101 rue Bourbon.
Mme Mathilda Dejoeus, 26 ans, 147 avenue Washington.
Henry Helscher, 39 ans, rues Ait et Claiborne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Crescent City Rice Mill Company à Mme J. D. Reiss, cinq terrains bornés par les rues Toulouse, Jefferson, Chartres et Decatur, $40,000.

Cour Criminelle.—Section A—Peter Percy, larcin, 2 mois de prison.

Claude Richards, vol sans effraction, 6 mois de pénitencier.

Dan Mahoney, voies de fait, ordonnance de non lieu.

Fannie Evans a été reconnue coupable de coups et blessures.

Emile Lintinger, voies de fait, acquitté.

John Watson, même délit, même décision.

Arthur Trépaguier, voies de fait; Alex. White, 1. effraction, 2. vol. Les deux affaires sont renvoyées indéfiniment.

Affaires municipales.—Les officiers municipaux ont été payés hier, la police le sera aujourd'hui et les ouvriers employés par la ville, demain.

Fièvre jaune.—Hier est mort de la fièvre jaune, au No 149 de la rue Decatur, M. E. De Villa, récemment arrivé à bord du steamship *City of Dallas*. L'autopsie a été faite par le Dr Castellanos et le Bureau de Santé a été averti.

Faute de quorum, la réunion hebdomadaire n'a pas eu lieu, mais le Dr Salomon nous a fait part d'une lettre qu'il a adressé au Dr Hamilton et dont nous publions ci-dessous un abrégé qui contient les principaux détails du départ, de l'arrivée et de la mort de M. E. De Villa. Il était âgé de 36 ans et natif de Medellin (Colombie). Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi.

Nlle Orléans, 3 octobre 1889.

Au Dr John C. Hamilton, médecin général de l'hopital de marine des Etats-Unis.

Hier est mort en ville, de la fièvre jaune, M. E. De Villa, agent consulaire des Etats-Unis d'Amérique aux Etats-Unis de Colombie.

Parti de la ville de Guatemala, par terre, il s'est embarqué à Livingston à bord du steamship "City of Dallas" pour la Nouvelle Orléans le 26 septembre.

Le lendemain il a été pris de frissons suivis de fièvre. Il n'est point resté dans sa couchette et son état a empiré avant l'arrivée du navire à la quarantaine. Il a subi l'inspection sur le pont avec les autres passagers et le navire est entré dans le port de la Nouvelle-Orléans le 1er octobre, à 8 heures du soir.

Le malade a été vu le 2 octobre par le Dr Castellanos, qui a reconnu chez lui tous les symptômes de la fièvre jaune. Il a vomi noir dans la soirée, ainsi que le 3 octobre. Le Dr Castellanos a informé immédiatement le Bureau de santé, qui a nommé une commission d'experts composée des docteurs J. P. Davidson, C. J. Bickham et Geo. Howe, qui ont été requis de faire une enquête. Ils se sont rendus chez le malade, rue Décatur No 149, à 2 heures P. M.; il était mort à 11 heures 35 a. m. Le Dr Matas, invité à assister à la consultation entre les docteurs, a assisté à l'autopsie pratiquée par le Dr Castellanos, à l'issue de laquelle tous se sont unanimement prononcés pour un cas de fièvre jaune bien caractérisé.

Toutes les précautions ont été prises immédiatement pour empêcher la contagion, la maison a été désinfectée et il n'existe aucun danger. On a eu soin d'inhumer le corps sans délai. Les Bureaux de Santé de tous les Etats ont été informés de ce cas de fièvre.

Les certificats des docteurs ont été joints à cette lettre.

La fermeture des maisons de jeu.—On s'attendait de la part des propriétaires de maisons de jeu à une certaine résistance lorsque viendrait le moment de se conformer à l'ordonnance nouvelle qui en ordonne la fermeture.

Il n'en a rien été, et hier soir après 6 heures, dernière limite accordée par le chef de police, tous les établissements tombant sous le coup de l'ordonnance étaient fermés sans que la police ait rien eu à démêler avec les propriétaires.

Saengerfest.—Le comité central du Saengerfest s'est réuni hier. Un rapport a été lu accusant l'engagement de 1,330 chanteurs.

Tous les préparatifs sont terminés pour la pose de la première pierre de la salle des concerts. A 3 heures précises le cortège se mettra en marche du pied de la rue Bourbon.

Le comité de réception se composera de MM. Albert P. Noll, chairman; G Andrese, A. Baldwin, Jr., L. F. Berje, A. R. Brousseau, R. H. Benners, G. Ad. Blaffer, E. Behrens, Paul Blum, O. W. Berger, Carl Becker, Wm. Bogel, Emile Dieth, P. O. De Pass, Chas. W. Eichling, Wm. Fitzner, Ed. Goetz, J. W. Gurley, Albert Heim, H. Heidenhain, W. O. Hart, J. H. Hinrichs, F. Jahncke, E. B. Kruttschnitt, Julius Koch, C. F. Keppler, John Koeper, E. Lalmant, A. H. Mathis, John McGraw, Henry Marx, V. Nippert, M. D. Pottoff, H. Pohlman, M. E. Rau, F. Raquet, Charles H. Schenck, Geo. P. Schilling, B. Schwartz, H. S. Skerl, Dr. O. Salomon, Ed G. Schlieder, B. Tuma, O. Thoman, H. Tiemann, Carl Thoss, E. Weber, Chas. B. Wirth, G. P. Wharton, R. Wirth, H. Wellmann.

Le Dr. B. Maas prendra la parole en allemand et le juge W. W. Howe en anglais.

Chute.—Hier matin à 10 heures, un enfant de 6 ans, Edwin Gregory, qui s'était mis à cheval sur un brancard d'un tombereau de sable conduit par un nègre nommé James Harris, est tombé sous les roues, encoignure Camp et Roberts, et a été blessé si dangereusement à l'abdomen que le Dr Gruber, appelé à lui donner des soins, a refusé de donner son opinion relativement à son état.

Autre chute.—Hier matin, à 11 heures, un nègre du nom de Gabriel Faroisse qui réparait un toit rue Bienville No 242, est tombé d'une hauteur de 15 pieds sur le trottoir, se faisant de légères blessures à la tête et quelques contusions. Il a été envoyé chez lui rue Marais près Bienville.

La chaleur.—Hier matin à 11:45 M. Morris Lyman âgé de 19 ans, collecteur de la maison Schwartz et fils a été suffoqué par la chaleur, rue Remparts près Douane. Il a été soigné à la pharmacie St-Cyr Fourcade.

A qui les oies.—Deux nègres ayant aperçu une bande d'oies au nombre de 22, traversant le fleuve en face de l'entrepôt de charbon de Brown & Jones, à Alger, les ont ramenées au rivage et enfermées chez eux rue Madison No. 73, où ils sont à la disposition du propriétaire.

Accusation de vol.—Une accusation de vol a été portée hier matin contre John Walter, âgé de 22 ans, par M. Obert Muller, boulanger, rue Dauphine No 545, qui l'accuse de lui avoir volé journellement, pendant les sept derniers mois, pour $1 de pain qu'il vendait à certaines personnes. Walter est [illegible].

EXPLOSION DU CORONA.

Quarante personnes tuées. Cinq disparues.

Hier, à midi, le steamboat *Corona*, parti de Baton Rouge pour la rivière Ouachita, avec environ 2,700 balles de coton à bord, a fait explosion à 7 milles en amont de Baton Rouge et a sombré.

C'était son premier voyage après une complète réparation qu'il venait de subir et qui avait coûté $12,000 à la compagnie.

Quarante personnes ont péri dans ce désastre; les autres ont été recueillies à bord du *City of St. Louis* qui se trouvait à proximité au moment de l'explosion.

Ci-dessous, la liste des personnes qui ont péri et de celles qui ont été sauvées:

Ont péri, parmi les hommes d'équipage:

J. W. Blanks, capitaine; J. V. Jordan, Chas Collins, Swimp Hanna, Fred Dinkle, Fred Verman, Pat Ryan, Dick Curtis, Tom Shook, Henry Doyle, Jim Swipe, M. Tate, Henry Davis, Tom Cook, Billy Young, Sam Steel, les deux seconds et 8 ouvriers.

Parmi les passagers: Dr Atwell, M. Scott, Smithland, Lee; M. Davis, Stockman, Texas; M. Koench, Mme Huff, Opelousas; Mme Haufman, bonne et enfant, et 4 nègres musiciens.

Ont été sauvés, parmi les hommes de l'équipage: H. H. Jolls, L. W. Rawlins, Chas. Pierce, J. W. Handly, Jack Miller, Billy Higgins, Robt. Carns, Wm Fleming, Sam Gree, Tom Burns, Milt Glover, Dan Slemeck, Frank Reeves, Joe Steel, Charity Lambert, Miss Reilley, Joe Rayman et plusieurs garçons de cabine.

Parmi les passagers: Mme Henry Blanks, et deux enfants, Mme Mann, Mme Robertson, Mme Coffman et enfant, Capt. B. G. Cornwell, M. John R. Brown, M. J. J. Meredeth, M. L. F. Mason, M. Baughman, M. Comstock, Donaldsonville, M. John Carr, Harrisonburg.

Les bons frauduleux.—Les anxiétés du public.—Nous n'en avons pas fini avec l'histoire des bons volés, adultérés, nous ne disons pas encore contrefaits—heureusement les révélations n'ont pas poussé jusque-là, et Dieu veuille qu'elles n'y arrivent jamais. La situation ne s'en aggrave pas moins tous les jours, et il est difficile de deviner comment tout cela finira.

On conçoit que toute transaction sur les bons d'Etat soit arrêtée, ou tout au moins, devenue extrêmement difficile, quand une bonne partie de ces valeurs sont aujourd'hui frappées de suspicion, quand il est presqu'impossible de distinguer les valides de celles qui ne le sont pas. L'anxiété qui règne à la Bourse aux actions et dans tout le monde financier, n'est que trop naturelle. Depuis plusieurs jours, on attend, avec impatience, la publication, soit des bons qui ont de la valeur, soit de ceux qui n'en ont aucune et sont lancés frauduleusement dans la circulation. Cette liste n'arrive pas de Bâton-Rouge. MM. Pipes et Steele, trésorier et auditeur d'Etat, ont de la peine à faire la lumière dans ces ténèbres, et, tout le temps que durera leur travail, il y aura stagnation dans le commerce des valeurs publiques.

La fraude a pris des proportions colossales, et l'on ne sait pas où s'arrêteront les découvertes. Ainsi hier, il a été présenté une quantité de bons reconnus invalides. Nous ne pouvons donner la liste des numéros; elle est trop longue; mais il y avait 425 bons de $100, soit $42.500—45 bons de $500, soit $22.500—200 de $1000 chacun, soit $200,000. Ce qu'il faut remarquer dans cette troisième catégorie de bons consolidés échangés pour des bons constitutionnels, en vertu de la loi 21 de 1880, c'est qu'ils ont dû être détruits le 6 mai 1882, comme le déclare le procès-verbal constatant cette crémation.

Total des valeurs fausses présentées en un seul jour, sur le marché, $265,000. On se demande où s'arrêteront ces contestations, et l'on comprend la nécessité de la publication prompte des résultats des recherches du trésorier et de l'auditeur d'Etat. Aussi, la Bourse aux Actions a-t-elle dépêché, dès hier matin, son secrétaire, M. A. A. Brinsmade, à Baton-Rouge, pour obtenir quelques renseignements certains et presser les travaux. M. Brinsmade a même été investi du pouvoir de s'entourer du nombre de commis nécessaire pour dresser les listes le plus rapidement possible.

Il est maintenant reconnu que ce que l'on appelle les "baby bonds (les bonds de $5) ont été l'objet de fraudes de la même nature. Un courtier bien connu disait hier, rue carondelet, que le nombre de ces bons, valides, ne dépassait pas $102,000; qu'il y avait même quelques irrégularités entre les numéros 92,000 et 93,000. Cependant le même courtier disait en avoir vu, sur le marché, numérotés dans les 117,000.

Si cette assertion est fondée, il y a, de ce côté également, une grande quantité d'émissions frauduleuses.

Autre sujet d'inquiétude. Que renferment les boîtes déposées dans la succursale de la Banque Nationale d'Etat? Comment ces boîtes se trouvent-elles là? par qui et quand y ont-elles été mises? Tout ce que l'on sait, c'est qu'elles y sont depuis longtemps. On suppose qu'elles contiennent des blancs de bons constitutionnels, mais la vérification n'a pas encore été faite.

Enfin, ce qui est bien fait pour mettre le comble aux anxiétés, pour irriter l'opinion publique, ce sont les dépêches successives de M. Burke, annonçant, coup sur coup, un départ qui ne s'est pas encore effectué.

Autre fait resté jusqu'ici à peu près inconnu: on se rappelle la façon victorieuse dont M. Burke est sorti de la trésorerie. Il avait obtenu de la Commission législative d'examen un *satisfecit* complet; pas un mot à dire contre son administration. Or il a été allégué alors certaines choses qui n'étaient pas du tout à l'avantage du trésorier sortant; le rapport, tel que nous l'avons lu, avait été sévèrement critiqué. M. Burke aurait, dit-on, déclaré qu'il répondrait à ces critiques; il ne l'a pas fait. Avait-il tort? avait il raison? Dans l'état où en est l'affaire, il est difficile de se prononcer à ce sujet.

Quant au projet d'arrestation, il n'a rien transpiré jusqu'ici. On affirme seulement qu'il a été résolu, en haut lieu, d'envoyer un agent autorisé par l'Etat pour aller au devant de M. Burke et l'accompagner à partir de son débarquement à New York.

Le grand juri doit se réunir de nouveau aujourd'hui et continuer la besogne qu'il a commencée, mardi dernier.

La justice une fois définitivement saisie de l'affaire, il est à espérer que nous n'aurons plus à nous baser sur des racontars. Tout sera basé désormais sur des témoignages assermentés.

Suicide.—Hier matin, au petit jour, un coup de revolver tiré dans le voisinage de la prison de paroisse rassemblait en face de celle-ci les bouchers du marché Tremé et un certain nombre de curieux. Des premiers étaient les agents Haynes et Devaney qui trouvaient sur le trottoir, à quelques pas de la porte de la prison, un individu perdant le sang abondamment par une large blessure à la tête et tenant à la main un revolver encore fumant.

Transporté par eux à la prison de paroisse, il a succombé à sa blessure avant l'arrivée de la voiture d'ambulance. Il a été reconnu pour un nommé Joseph Marcus, âgé de 30 ans, habitant avec sa mère et ses frères rue Claiborne No 201 1/2. Dans une de ses poches on a trouvé une lettre ainsi conçue:

2 octobre 1889.

Pendant les derniers deux mois et depuis plus longtemps peut-être, je ne puis pas dormir. Je dors quelquefois pendant 3 ou 4 heures et suis obligé de me promener pendant le reste de la nuit; cela me rend fou.

Jos. Marcus.

On prétend que le défunt avait des intérêts dans une maison de jeu et que l'appréhension de la voir fermer par la police, en vertu de la nouvelle ordonnance, a eu une grande influence sur sa détermination de quitter la vie.

Autre suicide.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, un nommé Napoléon, plus connu sous le nom de Police White, âgé de 65 ans et exerçant le métier de mécanicien, a été trouvé mort dans son lit, chez Mme Schultz, 112 rue de la Douane, où il prenait pension. Le coroner, M. Archinard, ayant trouvé sous son oreiller une bouteille d'une once ayant contenu de la morphine, a conclu à un empoisonnement par cette drogue et délivré son certificat en conséquence. Napoléon était natif de Washington, D. C., et depuis longtemps s'occupait de sport.

Dans le fleuve.—Hier soir, à 5 heures 30, un jeune garçon est tombé du quai de la rue St-André dans le fleuve et a été repêché par un screwman du nom de Geo Burgess qui s'est jeté à la nage pour le sauver.

Excursions.—Les excursions du mercredi par le Louisville & Nashville Railroad sont suspendues. Celles du dimanche continueront jusqu'à nouvel ordre.

CHLORO-NAPHTHOLEUM devrait être employé dans les lieux d'aisance, [illegible]

Paragraphes.—Hier soir, à 5 heures 30, un veau évalué à $30 et appartenant à M. J. H. Hawes, marchand de bestiaux, s'est tué en sautant d'un train en marche encoignure Calliope et Water.

—M. Wm. Wittenberg, épicier d'Alger, accusé de faux témoignage par le sergent Vogt, a été renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $250.

—Hier soir à 5 heures, une délégation de l'association des chauffeurs s'est rendue abord du steamship Wilkeson au pied de la rue Gaiennie et a requis les chauffeurs du bord de réclamer $50 par mois. M. B. Hammerss, capitaine du navire, a fait droit à cette requête et il n'y a pas eu de troubles.

—Hier matin à 10 heures 30 la drague qui fait le service au pied de la rue Henderson a eu une de ses roues cassées ce qui causera un retard d'une journée de service dans les travaux.

—Les amis de M. Bézaudun—ils sont nombreux; les clients de son établissement—et ils sont légion, apprendront avec plaisir que le populaire propriétaire du Restaurant d'Orléans, rue Douane, vient de rentrer à la Nouvelle-Orléans—retour de Paris. Il a fait un délicieux voyage et se porte mieux que jamais.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

MM. Deroulède et Castelin assaillis et battus.

Paris, 3 octobre—M. Deroulède et un autre boulangiste M. Castelin, en sortant d'une assemblée cette après-midi, ont été attaqués par des ennemis politiques et battus à coups de bâton, malgré le revolver et la canne à épée avec lesquels ils menaçaient leurs assaillants.

Ils ont été délivrés par des amis.

Rente française.—Banque de France

Paris, 3 octobre—Le trois pour cent est côté à 87 francs 22 1/2 centimes.

Paris, 3 octobre — L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 2,175,000 francs en or et de 375,000 francs en argent.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 3 octobre — L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une diminution sur les espèces de 50,842,000 marcs.

Journaliste condamné à la prison.

Berlin, 3 octobre. — Le rédacteur du *Hartungsche Zeitung*, journal publié à Konigsberg, a été condamné à un mois de prison, pour avoir reproduit un article insultant à l'adresse de l'impératrice douairière Frédéric et qui avait paru dans les colonnes de la *Gazette de Cologne*.

Le gouvernement suisse.

Berne, 3 octobre—Le gouvernement suisse a adopté la poudre sans fumée pour l'armée.

Grève.

Londres, 3 octobre — Sept mille mineurs du Lancashire ont demandé une augmentation de salaires et se sont mis en grève.

Le Stock Exchange.

Londres, 3 octobre.—Le Stock Exchange sera fermé samedi, afin de permettre d'autres réparations à la bâtisse.

Le steamer Germanic.

Queenstown, 3 octobre—Le steamer *Germanic*, parti de New York pour Liverpool, est arrivé ici.

M. E. A. Burke, ex trésorier de la Louisiane.

Queenstown, 3 octobre—M. E. A. Burke, ex trésorier de la Louisiane, est parti de Liverpool pour New York à bord du steamer *Teutonic*; mais à l'arrivée de celui-ci dans ce port, il a débarqué et est retourné à Londres.

Les steamers Nevada et City of Berlin.

Queenstown, 3 octobre—Les steamers *Nevada* et *City of Berlin*, partis de New York pour Liverpool, sont arrivés ici.

Le gouvernement serbe.

Belgrade, 3 octobre—A la prochaine session du Skoupchtina, le gouvernement présentera un bil pour interdire à la reine Nathalie de résider en Serbie.

Le ministre Serbe à Berlin.

Belgrade, 3 octobre—M. Christich, le ministre de Servie à Berlin, a été mis sur la liste de retraite.

Le gouvernement russe.

Odessa, 3 octobre—Le gouvernement russe a fait une commande de 100 locomotives et de 1000 wagons destinés au chemin Alexandropol-Erivan pour le transfert de troupes.

Le gouvernement Bulgare.

Sofia, 3 octobre.—Depuis que le contrat avec le syndicat américain a été cancelé, le gouvernement bulgare a reçu plusieurs offres pour un emprunt de 25.000.000 de francs.

Grève terminée.

Rotterdam, 3 octobre—Tous les ouvriers des compagnies des docks de cette ville, qui se sont récemment mis en grève, retourneront au travail ce matin, conformément au compromis conclu hier.

Le Pape.

Rome, 3 octobre—Le Pape a donné audience aujourd'hui à l'évêque de St-Cloud.

Les journaux espagnols.

Madrid, 3 octobre—Tous les principaux journaux espagnols, en commentant le Congrès International Américain à Washington, disent qu'ils espèrent que les Républiques Hispano-Américaines ne permettront pas qu'on fasse d'elles des satellites des Etats-Unis.

Naufragés recueillis par le steamer Yberno—Congrès mexicain—Tremblements de terre.

Mexico, via Galveston, 3 octobre—Le steamer *Yberno* est arrivé hier à Vera Cruz, ayant à bord cinq naufragés espagnols du brick *Carraisco*, huit Français de la barque *Augustine* et six Anglais du brick *Olivia*.

On s'occupe activement à réduire de moitié la représentation au Congrès.

Des secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici et dans tout l'Etat de Guerrero.

Les chocs ont duré une demi minute.

Désastres causés par la tempête.—Le discours de M. Blaine est bien accueilli à Mexico.

Mexico, 3 octobre—Des détails sur le récent ouragan à Langunas del Carmen indiquent que cent cinq maisons ont été détruites et que 27 navires ont péri. Une tempête sévit aujourd'hui dans le Golfe.

La population prend un grand intérêt au Congrès international qui doit se réunir en novembre.

Le Président Diaz a beaucoup admiré le discours de M. Blaine. Le ministre des finances, M. Dublan et le ministre de la Justice et de l'Intérieur M. Romero Rubio en ont aussi fait l'éloge.

Incendie.

Albert Lea, Minn., 3 octobre.—Un grand incendie a éclaté près de Geneva, dans ce comté. On estime que 5,500 acres de terres ont été brûlés et 600 tonnes de foin détruites.

M. E. C. Baker résigne son siège au Parlement.

Chicago, 3 octobre—Une dépêche de Ottawa, Ont. dit:

M. E. C. Baker, représentant Victoria, Colombie Anglaise, au parlement Canadien, a donné sa démission.

Il s'autorise de ce fait qu'il n'a pas pu obtenir de réparation pour ceux de ses constituants dont les navires ont été saisis par les croiseurs des Etats-Unis dans la mer Behring.

Le Railway Age.

Chicago, 3 octobre—Le *Railway Age* publiera dans son prochain numéro des statistiques relatives à la construction de chemins de fer aux Etats-Unis pendant les premiers mois de l'année courante.

Cette feuille dit que plus de 3,300 milles de rails ont été posés depuis le commencement de l'année et que les probabilités sont que 5,000 milles et peut-être plus seront achevés avant la fin de l'année.

La World's Fair.

Chicago, 3 octobre.—Les souscriptions pour le World's Fair s'élèvent jusqu'ici à $3,000,000. On a annoncé cette après-midi que seize représentants de l'Ohio au Congrès ont promis de voter pour Chicago comme site pour l'exposition projetée.

Mort de M. George Buck.

Chicago, 3 octobre—M. George Buck, pharmacien bien connu de cette ville, vient de mourir après une courte maladie.

WASHINGTON.

Les délégués au Congrès international américain en excursion.

Washington, D. C., 3 octobre. — Les délégués au Congrès international américain sont arrivés à la gare un peu avant 8 heures.

Ils ont été reçus par M. W. E. Curry, agent spécial du Département d'Etat, ayant charge de l'excursion. Il y avait foule à la gare.

A 8 heures un quart, le train d'excursion s'est mis en marche. La première halte se fera à Jersey City, à 1.45 P. M.

L'hon. John H. Henderson, président *pro tem.* du Congrès, est arrivé quelques minutes après le départ du train. Fort déconcerté de son retard, il a pris le train de 9 heures et rejoindra les excursionnistes à West Port, à 5:30 P. M.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 3 octobre—Le Président a reçu beaucoup de visiteurs aujourd'hui. Parmi ceux-ci on remarquait L'avocat général Wanamaker, le sénateur McMillan, les représentants Hopkins, Harmon et O'Neal.

M. Harrison a donné audience, dans l'après-midi, au ministre de Chine, qui lui a été présenté par le secrétaire Blaine.

Le Président a eu une conférence avec les secrétaires Noble et Windom, au sujet de nominations.

Le Maître de Poste Général.

Washington, D. C., 3 octobre—Le maître de poste général a nommé David P. Liebhardt, de l'Indiana, surintendant du bureau des lettres mortes dans le département postal avec des émoluments de $2,500 par an, en remplacement de Geo. B. Hall, du Minnesota, démissionnaire.

Le Secrétaire Proctor.

Washington, D. C., 3 octobre—Le secrétaire Proctor, qui est parti sur le même train que les délégués au Congrès International américain, débarquera à West Point. De là il ira chez lui dans le Vermont et ne sera de retour à Washington que dans le courant du mois prochain.

Les récentes élections dans les nouveaux Etats.

Seattle, Territoire Washington, 3 octobre—Les retours reçus de presque tous les comtés de l'Etat indiquent l'élection du ticket républicain d'Etat par 8,000 voix de majorité.

Les démocrates ont diminué quelque peu la majorité républicaine à Seattle.

Les républicains auront une majorité de 75 voix en session conjointe. La Constitution a été ratifiée et le suffrage des femmes battu. Une majorité absolue des votes, majorité impossible à obtenir cette fois, est nécessaire pour le choix de la capitale du nouvel Etat. C'est donc partie remise.

Election dans le Montana.

Helena, Montana, 3 octobre—Les démocrates réclament l'élection de M. Toole, leur candidat pour gouverneur, par 400 voix. Ils concèdent néanmoins l'élection de Carter, candidat républicain au Congrès, par 900 voix. Les démocrates auront, probablement, en session conjointe, une majorité de 11 voix à la législature.

D'autre part, les républicains disent que Power est élu par 300 voix et que la Législature sera républicaine par une faible majorité.

Héléna, 3 octobre—Le journal *Herald* (républicain), dit cette après-midi, que Carter, (rép.) est élu au Congrès par environ 1,200 voix de majorité, et que les républicains ont élu tout leur ticket d'Etat, à l'exception du gouverneur, l'élection est douteuse jusqu'ici. Toole, candidat démocrate aux fonctions de gouverneur, maintient qu'il est élu par 300 voix de majorité. La législature est douteuse; les deux partis réclament la victoire.

Minneapolis, Minn., 3 octobre.—Une dépêche spéciale de Helena, Montana, au *Journal*, dit que les retours des précincts, en dehors de la ville, arrivent très lentement.

L'élection de Carter, candidat républicain au Congrès, est maintenant concédée par les démocrates.

Les deux partis prétendent avoir nommé le gouverneur. Il faudra peut-être attendre les retours officiels avant de décider la question, la partie étant très serrée entre Toole et Power.

Ce comté a donné d'énormes gains démocratiques.

Washington, D. C., 3 octobre—Le Président a reçu, cette après-midi, une dépêche privée de Montana, disant que Carter, rép., est élu au Congrès; que les républicains ont la législature, mais que l'élection gubernatoriale est douteuse.

Helena, Mont., 3 octobre—Les retours des comtés qui doivent décider de l'élection ne sont pas encore arrivés. Le comté Park, qui avait été concédé aux républicains hier soir par 300 voix de majorité, n'a donné que 150 voix de majorité aux républicains. Ceux-ci estiment maintenant leur majorité pour gouverneur à 100 voix, et les démocrates réclament l'élection de Toole par 400.

Les républicains disent encore qu'ils auront trois voix de majorité en session conjointe de la législature, et d'une autre part les démocrates maintiennent qu'ils en auront neuf.

Les retours du comté Silver Bow seront reçus probablement dans la nuit et ce sont eux là qui décideront la question relative à la législature.

Le Catholic News.

New-York, 3 octobre—Le *Catholic News* a reçu le cablegramme suivant:

Rome, 3 octobre—Frère Aloysius Canali, de Larma, a été nommé Général Supérieur de l'Ordre Franciscain, au Chapitre Général qui s'est réuni aujourd'hui au Collège International de San Antonio à Rome.

Plus de cent membres des diverses provinces de toutes les parties du monde étaient présents.

La province New-York-Connecticut était représentée par le Père Anacletus, de l'église St-Antoine de Padoue, de New-York.

Frère Aloysius succède au Frère Bernardino Da Portoguaro qui a rempli ces fonctions de général supérieur depuis 1889 par concession spéciale du Pape. Le Rév. Otto Scardetti, vicaire général du Dakota, a été nommé évêque de St-Cloud, Minn., un des nouveaux diocèses créés dans la province de St-Paul.

Fonds d'Education Peabody.

New-York, 3 octobre.—Les administrateurs du Fonds d'Education Peabody tiendront aujourd'hui leur 27me meeting annuel à l'hôtel de la Cinquième Avenue.

Parmi les administrateurs présents figuraient: les ex-Présidents Cleveland et Hayes; M. R. C. Winthrop; le Rév. H. B. Whipple, M. A. J. Drexel, le Dr Sam. A. Green, J. Pierrepont Morgan, l'Hon. W. A. Courtenay, le juge Stephen J. Field, de la Cour Suprême des Etats-Unis; l'Hon. Charles Devenues, l'Hon. Randall L. Gibson, le juge-président Fuller, de la Cour Suprême des Etats-Unis, et J. L. M. Curry. Des discours ont été prononcés et un banquet sera offert cette après-midi par le Board.

Le récent suicide allégué de trois jeunes personnes.

New York, 3 octobre—Une dépêche spéciale de Mexico dit: A la suite d'une enquête faite à Morelia, on rapporte qu'on ne sait absolument rien au sujet du suicide allégué de trois jeunes personnes, qui se seraient donné la mort pour cause de fortes pertes au jeu.

La dépêche ajoute que le gouvernement, les fonctionnaires d'Etat et autres ne savent absolument rien là-dessus. Cette rumeur a été mise en circulation probablement à la suite de l'accident survenu récemment à une jeune fille de cette ville dans des circonstances étranges. Cette jeune fille s'était rendue, sans qu'on la vît, sur le toit de l'Hôtel Oseguira pour brûler un paquet de lettres d'amour.

A un moment donné sa robe prit feu. L'attention des personnes qui se trouvaient dans la cour de l'hôtel, fut attirée par les cris de la jeune personne et par les flammes et la fumée qui partaient du toit. On s'élança aussitôt pour lui porter secours.

On la trouva étendue sur le toit, enveloppée par les flammes. On parvint à éteindre de suite le feu. La jeune fille ne donnait pas signe de vie.

On la transporta dans une chambre de l'hôtel, où l'on fit appeler le médecin.

Tout le corps est horriblement brûlé; plus un vestige d'ongles. Les médecins ont cependant quelque espoir de la sauver.

L'Empereur d'Allemagne.

New York, 3 octobre—Une dépêche de Constantinople annonce: Le bon peuple de cette ville est dans la joie à l'idée de la visite projetée de l'empereur d'Allemagne à Constantinople, où il doit s'arrêter en se rendant au mariage de sa sœur et du duc de Sparte, prince de la couronne de Grèce.

Naufrage.

New York, 3 octobre.—Une dépêche datée de Nassau 30 septembre a été reçue aujourd'hui au Maritime Exchange, qui annonce que le steamer anglais *Burmeer*, parti de Baltimore pour Rio Janeiro, a sombré en mer pendant la tempête de 5 septembre. Tout l'équipage a péri, à l'exception de sept matelots qui ont été conduits à Nassau.

Le *Burmeer* était un steamer de 1,320 tonneaux et était commandé par le capitaine Ory. Il avait laissé le port de Baltimore le 20 août.

Sinistre en mer.

New York, 4 octobre.—Une dépêche au *World* datée de St-Pierre Miquelon, annonce que le steamer *Geographic*, capitaine Paulet, allant de Montréal à Southampton, a eu une collision avec le voilier *Swift* qui a sombré en deux minutes.

On croit que deux femmes, trois enfants et dix hommes se sont noyés. Les autres passagers ont gagné le steamer, qui avait déjà recueilli des naufragés d'un navire norvégien; mais comme le *Swift*, le dit steamer a sombré.

Deux chaloupes détachées du *Geographic* et portant 35 personnes, n'ont pas reparu. Aucune nouvelle. Une troisième chaloupe, avec le capitaine et 15 personnes, a été recueillie par la goélette *Sister Belle*, qui les a conduits à St-Pierre.

Le Jersey Central R. R. Co.

New York, 3 octobre—Les directeurs du Jersey Central R. R. Co. ont déclaré aujourd'hui un dividende trimestriel de 1 1/2 pour cent.

Les steamers Gallia et Rhynland.

New York, 3 octobre—Le steamer *Gallia* est arrivé de Liverpool et le *Rhynland* d'Anvers.

Arrivée de navires américains après un long et pénible voyage.

San Francisco, Cal. 3 octobre.—Trois navires américains: le *Jacob E. Ridgway*, le *James Drummond* et le *Benj. F. Packard* sont arrivés hier de New-York, après une longue et pénible traversée.

Le *Packard* a été 172 jours en mer. Pendant une tempête, un matelot du *Ridgway*, du nom de Emil Schwab, a été emporté dans la mer et s'est noyé.

Le steamer Corona.

Milwaukee, Wis., 3 octobre—Une dépêche de Port Townsend a été reçue par Arthur Kuehne, disant que le steamer *Corona*, qui a fait escale en ce port, rapporte que Jeff. Kuehne est arrivé avec l'*Alpha* à Sitka. Le steamer qui a précédé le *Corona* a apporté la nouvelle que M. Kuehne et son fils, ainsi que l'équipage de l'*Alpha*, avaient péri pendant les ouragans du mois dernier. Comme M. Kuehne est bien connu ici, la nouvelle avait causé une sensation.

Les étrangers qui ont fait une déclaration de résidence en France.

—En exécution du décret du 2 octobre 1888, les étrangers résidant en France et non admis à domicile, qui ont fait une déclaration de résidence appuyée de pièces justificatives, sont au nombre de 1,026,168.

Ce chiffre se décompose de la manière suivante:

Hommes: 363,054. Femmes: 279,980. Enfants: 383,152.

Le département de la Seine n'est pas, ainsi qu'on pourrait le croire, celui de nos départements qui donne asile au plus grand nombre d'étrangers résidents.

Le département du Nord vient en tête avec le chiffre de 307,272.

Puis vient Paris, avec les communes du département de la Seine soumises à la juridiction du préfet de police. Cette agglomération est représentée par le nombre de 207,761 étrangers résidents, parmi lesquels on compte 83,405 hommes, 65,184 femmes et 59,172 enfants.

Viennent ensuite, d'après l'importance de la population étrangère: les Bouches-du-Rhône, avec 95,195 étrangers; les Alpes Maritimes, 46,102; les Ardennes, 32,485, etc.

Le département du Rhône compte, pour sa part, 14,873 étrangers.

Les quatre départements les moins peuplés d'étrangers résidents sont: l'Ariège, 185; le Morbihan, 165; la Vendée, 132, et la Lozère, 104.

Le Tonquin sera l'une des plus riches colonies de France.—Au banquet qui a eu lieu, à Hanoï, à l'occasion de la fête du 14 juillet, le général Bichot a porté un toast dont nous devons signaler le passage suivant:

Messieurs,

Permettez-moi d'ajouter quelques mots aux paroles que vient de prononcer M. le résident supérieur, c'est un souvenir personnel. Il y a juste aujourd'hui six ans que je débarquais au Tonkin pour la première fois; c'était au lendemain des événements qui ont accompagné la mort du commandant Rivière.

Ceux qui étaient avec moi à cette époque ont vu comme moi, d'Haïphong à Hanoï, le pays désert: pas un village, pas une case, pas un habitant.

A mon retour, messieurs, grande a été mon émotion en voyant ce pays si profondément transformé en cinq ans de temps; là où j'avais vu le désert, je trouvais un pays peuplé, cultivé, exploité, et des établissements européens un peu partout.

Eh! bien, messieurs, un pays capable d'une si rapide transformation est un pays d'avenir, et je ne doute pas qu'en unissant nos efforts nous n'arrivions à en faire une des plus riches colonies de la France.

Nouvelle poudre sans fumée.—Deux officiers supérieurs autrichiens se sont rendus à Berlin, pour expérimenter une nouvelle poudre sans fumée de couverte dans la fabrique de dynamite Presbourg.

Communication a été faite à tous les fonctionnaires civils, que, désormais, il faudrait une permission spéciale pour entrer dans la fabrique de dynamite de Presbourg, où l'on fabrique actuellement une nouvelle matière explosive, l'*écrasit*, récemment adoptée pour le remplissage des bombes.

PEERLESS DYES [illegible]

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Amarrage
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Darien	Liverpool	1er dist. 36
Discoverer	Liverpool	3e dist. 10
Excelsior	New York	Alger
Enfield	Buenos Ayres	3e dist. 29
Goldsworthy	....	1er dist. 14
Hutchinson	Havane	Alger
Jamaican	Liverpool	1er dist. 37
Kate	Gênes	3e dist
Leonora	Liverpool	3e dist. 25
Norman Prince	[illegible]	Elevator
Professor Morse	En réparation	1er dist. 14
Ramon de Larrinaga	Liverpool	1er dist. 27
Serra	Liverpool	3e dist. 35
Whitney	Laid up	Alger
W G Hewes	[illegible]	Alger

NAVIRES.

Stephan		1er dist. 32

BARQUES.

Esmeralda	....	rue 8e

BRICKS.

Armando	....	rue 8e

GOELETTES.

Seguin	....	2e dist. 30

ETAT DE SITUATION SEMESTRIEL
—DE LA—
Banque Nationale de la Louisiane
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,687,470 83
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		50,000 00
Bons consolidés de la Louisiane et bons à prime, cours du marché		346,855 61
Actions et autres effets		12,450 00
Maison de banque et autres propriétés foncières		128,489 71
Trésorier des Etats-Unis	22,250 00	
Change américain	212,917 42	
Argent (comptant)	1,366,345 58	
Chèques pour le Clearing House	443,845 15	
		1,712,368 15
Total		$4,894,589 15

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Fonds de surplus	150,000 00	
		650,000 00
Profits nets non divisés (sujets aux dividendes)		87,613 22
Circulation		45,000 00
Dépôts à retirer contre chèques		[illegible]
Balance due sur réduction de circulation		[illegible]
Dividendes non payés		485 00
		$4,894,589 15

A une réunion du Conseil de Direction, un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co, New York.

R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON F. JAMIN, Caissier.

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 2 Lim. Ex.	7:00 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 6 Coast	9:00 am	No 6 Coast	3:40 pm
No 1 Fast Mail	7:00 pm	No 2 Lim. Ex.	9:15 pm
No 7, Exc. dimanche	8:35 pm	No 8, Exc. dimanche	7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen	11:00 pm	No 2 Passen	9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim.	7:00 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex.	5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:50 am
No 54 R. R. Local	10:25 am	No 53 R. R. Local	3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11:00 am	No 2 Limited	8:25 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fastline	7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1	9:00 am	No 2	3:40 pm
No 3	5:55 pm	No 4	9:05 am
No 5	10:15 am	No 6	3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Cal Exp	2:45 pm	No 20 Cal Exp	11:50 am
No 17 Local	6:55 am	No 18 Local	7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 6:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 5:30 a m, 5:00 p m. Shell Beach: 5:30 am
Dimanches seulement—10:10 a.m., 5:10 pm	Dimanches seulement—5:00 a.m., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée ... 7:00 pm | Départ ... 7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ... 9:45 am | Départ ... 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 4 OCTOBRE 1889.

Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Pointe Houmas—MARY J. COMEAUX à 11 a m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

SAMEDI, 5 OCTOBRE 1889.

St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 p m
Grand Lake—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Bayou Goula—LAFOURCHE, à 12 m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 3 oct.—Le fleuve est stationnaire. Temps chaud. Arrivé, Kate Adams de Arkansas City.

Caire, 3 octobre—Le fleuve a 8 pieds et est stationnaire. Arrivés, New South de l'Ohio, à 3 a m; Cherokee de Memphis à 5 a m; H M Norton de St-Louis à 10. Départs, Sidney Dillon pour St-Louis à 9 p m; New South pour St-Louis à 4 a m; Crusader pour l'Ohio à 4; H M Hoxie pour la Nlle-Orléans à 6. Cherokee pour St-Louis à 6. Temps clair et doux.

Louisville, 3 oct—La rivière baisse—3 pieds 10 pouces aux chutes, 6 pieds 2 pouces dans le canal. Temps partiellement couvert.

Le soir—La rivière baisse—3 pieds 8 pouces aux chutes; 6 pieds 1 pouce dans le canal. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 3 octobre—La rivière a 9 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 68.

Wheeling, 3 octobre—La rivière a 9 pieds 6 pouces et stationnaire. Temps clair.

Passes.

Port Eads, 3 octobre, 6 p m.—Vent du nord léger. Arrivés hier à minuit, steamship anglais Hibernian, capitaine McDowell, de St-Vincent Cape de Verde, sur lest, à 7:30 a m, steamship anglais Foxhall, capitaine Leslie de Port Limon; à 6:50 p m, steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York, navire anglais Cambria, de Rio de Janeiro via les Barbades, sur lest.

Départs, steamship El Paso pour New-York, Turquoise pour Havre, City of Dallas pour Belize, [illegible], et Norman Prince pour [illegible].

Marchés.

Paris, 3 octobre.—Rentes 3 pour cent 87 francs 22 1/2c.

Londres, 3 oct., 4 p m.—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 1/16 à terme.

Liverpool, 3 octobre Coton—tendance faciles à des prix sans changements. Ventes 10,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 8,300 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 3 OCTOBRE 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Darien, Watson, Liverpool.
Steamship Wm G Hewes, Staples, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Hibernia McDowell, St-Vincent, Cape de Verde, sur lest.
Steamship (ang) Foxhall, Leslie, Port Limon.
Steamship Louisiana, Gager, New York.
Steamship (ang) Aserly, Sherborne, Newport, via St-Vincent, Cape de Verde et Para, sur lest (précédemment rapporté à la Quarantaine).

MONTANT LE FLEUVE

Navire (ang) Cambria, ——, Rio de Janeiro, via les Barbades, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

John D Scully, Scovel, Shreveport.
Laura Lee, Leathers, Vicksburg.
Lafourche, Charlet, Bayou Goula.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
Goelette F M Pippe ——, Covington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Darien—7480 balles coton 16,500 boisseaux blé en grenier 2,500 sacs farine graine coton 470 sacs tourteaux 7,800 douves et cargaison en transit.

BLUEFIELDS—par steamship Wm G Hewes—2,1 colis divers 3000 merrains 20,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—13,000 régimes figues bananes 2 barils limons J L Phipps &co.

CARTHAGENE—par steamship Architect—137 sacs cocos S Otero.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—1583 balles coton 1827 sacs graine coton et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Laura Lee—1377 balles coton 5617 sacs graine coton 197 sacs farine graine coton et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Lafourche—1 balles coton 7 sacs coton en graine 589 barils sucre 1961 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell—825 balles coton 1050 sacs graine coton 1859 sacs riz brut et fret assorti.

COVINGTON—par goelette F M Pippe 32 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—1161 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 1701 balles coton 12 wagons graine coton 4 sacs coton en graine 1034 sacs riz brut 186 barils sucre 350 sacs [illegible] 50 barils riz et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1805 balles coton 11 wagons graine coton 580 sacs riz brut 50 barils riz et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—797 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1225 balles coton 430 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1316 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1281 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Excelsior, Higgins ... parti 24 sept
Steamship Louisiana, Gager ... parti 28 sept
Steamship El Monte, Quick ... parti 28 sept
Steamship Chalmette, Percy ... parti 1er oct
Steamship New-York, Halsey ... parti 2 oct

PHILADELPHIE.

Steamship Ixia, Charnside ... parti 23 sept

LIVERPOOL.

Steamship Architect, Bond ... parti 17 août
Steamship American, Anson ... parti 24 août
Steamship Haytian, Coward ... parti 29 août
Steamship Yucatan, Foot ... parti 31 août
Steamship Actor, Jones ... parti 7 sept
Steamship Governor, Reynolds ... parti 15 août
Steamship Counsellor, Lang ... parti 12 sept
Steamship Floridian, Sandry ... parti 12 sept
Steamship Australian, Peter ... parti 17 sept
Steamship Red Sea, Baker ... parti 18 sept
Steamship Aston Hall, Fowler ... parti 15 sept
Steamship Caribbean, Daniel ... parti 22 sept
Steamship Higinshire, Jenkins ... parti 10 sept
Steamship Historian, Baddie ... parti 23 sept
Steamship Costa Rican, Wallace ... parti 26 sept
Steamship Woolsley, Hall ... parti 28 sept
Steamship Editor, Chandler ... parti 26 sept

LONDRES.

Steamship Scotland, Crosby ... parti 11 sept
Steamship Ocean King, Gould ... parti 25 sept

SWANSEA

Steamship [illegible], Pearce ... parti 28 sept

LISBONNE

Steamship Victoria ... parti 24 sept

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Commerce ... parti 27 sept

ANVERS

Steamship Bordeaux, Blanchard ... parti 15 sept
Steamship Sir Wm Armstrong, McKenzie ... parti 6 sept
Steamship [illegible] ... parti 21 sept

BORDEAUX.

Steamship Paris, Grandillon ... parti 25 sept

MONTEVIDEO.

Steamship Miltos, ... parti 20 août
Steamship [illegible], ... parti 5 sept

GENES.

Steamship [illegible], ... parti 27 sept

PALERME

Steamship Trinacria, Mitchell ... parti 19 sept

RIO DE JANEIRO

Barque Crown Prince, Hansen ... partie 1er sept
Steamship Siddons, ... par 17 sept
Barque Prince Arthur, Morch ... partie 13 sept

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.

Steamship Hibernia ... parti 17 sept

COLON.

Steamship Haytian, Coward ... parti 23 sept
Steamship Yucatan, Foot ... parti 1er oct

PERNAMBUCO.

Steamship Baron Belhaven, Wiseman, par 1 sept

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—Robert Luckner Jr vs ses créanciers.—No 28,016 Division C—Ordre de Cour—Que la cession de biens du pétitionnaire Robert Luckner Jr soit et est par le présent acceptée pour le compte de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit tenue et convoquée pardevant George C. Préot, notaire, à son bureau No 5 rue Carondelet en cette ville, LUNDI 28me jour d'octobre 1889, à 11 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, d'élire un syndic et de voter sur toutes autres matières qui pourront lui être soumises, pour représenter les créanciers absents dans cette affaire; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1889.

(Signé) FRED. D. KING, Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, siégeant à la place de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite Cour, Division C, maintenant absent sur un congé.

Pour copie conforme: JAS. D. RANKIN, Député greffier.
27 sept—26 au 28 oct

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Samuel Stewart et femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—Nos 22 200 et 22,201—En vertu d'un writ de fieri facias, contre Alphonse Philips, comme notaire public et individuellement, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles entre Gravier et l'Allée Commerciale, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 2 novembre 1889 à midi des propriétés ci-après décrites, à savoir:

1o La moitié indivise de trois lots de terre avec les améliorations qui s'y trouvent dans le Quatrième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St-Charles, Carondelet, Jackson et Joséphine, désignés par les numéros Un, Deux, Trois, et formant une part en de terre mesurant quatre-vingt quinze pieds, 11 pouces de face à la rue St Charles sur cent vingt-sept pieds, dix pouces et cinq lignes de profondeur et face à la rue Jackson la même profondeur sur la ligne de côté la divisant du lot No Quatre, et quatre-vingt quinze pieds, onze pouces sur la ligne du fond, aussi un lot de terre dans le même ilet, désigné par le No Vingt-deux, mesurant vingt pieds, dix pouces et six lignes de face à la rue Jackson, sur une profondeur de cent trente pieds, et vingt sept pieds dix pouces et six lignes dans le fond.

2o Aussi une moitié indivise de quatre lots de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Sixième District de cette ville, désignés par les Nos un, deux et trois et huit de l'ilet cinquante-cinq bornés par les rues Pitt, Prytanée, Berlin et l'avenue Napoléon, d'après un plan lithographié déposé au bureau de [illegible], notaire public. Les dits lots No un, deux et trois sont contigus l'un à l'autre et mesurant chacun vingt huit pieds sept pouces de face à l'avenue Napoléon, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles et le lot dix-huit [illegible], mesurant trente pieds de face à la rue Prytanée sur cent pieds de profondeur entre lignes parallèles.

3o Aussi une moitié indivise de quatre lots de terre dans l'ilet borné par les rues Toledano, St-Denis, St Patrick et Harmonie, mesurant chacun trente pieds rue Harmonie sur cent vingt-cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles. Acq. L. 92—fol. 224.

4o Aussi le lot huit dans l'ilet cent quatre-vingt douze, borné par les rues St Louis, Toulouse, Robertson et Claiborne, mesurant vingt-cinq pieds de face à la rue St-Louis sur cent deux pieds de profondeur. Acq. ... 121—fol 356.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
[illegible] 4, 6, 15, 22 29—2 nov

ANNONCE JUDICIAIRE.

The Citizens' Bank of Louisiana vs. Mme Maria F. Schubert, veuve.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 27,788—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 12 octobre 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de terre ensemble avec les bâtisses qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient, situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Toulouse, royale, St-Pierre et Bourbon, mesurant en mesure américaine, quarante-deux pieds sept pouces et quatre lignes de face à la rue Toulouse sur cent quatre pieds cinq pouces et deux lignes de profondeur, ensemble avec cent trente trois actions de cent piastres chacune du fonds capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane qui y sont attachées et portant contre la dite propriété.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Termes et conditions—L'acquéreur paiera comptant la somme de onze cent cinquante-deux piastres, avec dix pour cent d'intérêt sur la somme, à partir du premier mai 1877 jusqu'à paiement, et une autre somme de deux mille cinq cent cinq piastres, avec intérêt sur la dite somme comme suit, à savoir: avec huit pour cent d'intérêt par an sur $1,310 à partir du 1er décembre 1876 et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $00 50, sur cette dernière somme à partir du 1er décembre 1877, et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 00 à partir du 1er décembre 1881, et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 00 à partir du 1er décembre 1882 et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 00 à partir du 1er décembre 1883, et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 à partir du 1er décembre 1884 et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 à partir du 1er décembre 1885, et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 à partir du 1er décembre 1886, et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 à partir du 1er décembre 1887, et avec huit pour cent d'intérêt par an sur $284 à partir du 1er décembre 1888, ensemble avec les frais et les charges de procès et de vente et les taxes dues sur la dite propriété. L'acquéreur de plus assumera le résidu de la dette hypothécaire du fonds qui n'est pas encore dû, mais sujet à être demandé conformément à la charte et aux lois de la Banque des Citoyens de la Louisiane, à savoir: la somme de six mille cinq cent quatre-vingts piastres et assumera en outre toutes les obligations d'un actionnaire de la dite Banque des Citoyens conformément aux charte et ses lois, et la balance du prix d'adjudication s'il y en a, devra être payée comptant.

CHAS. W. BROWN, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
sept—9 16 23 30—7 12 oct

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Samuel Stewart et femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. Nos 22,200 et 22,201—En vertu d'un writ de fieri facias contre Alphonse Philips, comme notaire et individuellement, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le premier district de cette ville, le SAMEDI, 5 octobre 1889 à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir:

1o Un certain billet à ordre tiré par Louis Seymour à son propre ordre et par lui endossé pour la somme de trois cent vingt dollars, en date du 4 novembre 1887, fait payable un an après sa date et garanti par hypothèque par acte pardevant Alphonse Philips, notaire.

2o Vingt cinq actions du New Orleans Swamp Land and Reclamation Company sur lesquelles 35 00 ont été payés.

3o Cent vingt cinq actions du Pista Reina de Rosario Mining & Milling Company.

4o Cinq actions du New Orleans Safe & Lock Company.

5o Dix actions du Rosetta Gravel Paving and Improvement Company.

6o Un lot de billets et de comptes, réclamations, etc., conformément à une liste détaillée déposée au bureau du Shérif.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN, Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
25 sept—25 2—3 5 oct

AVIS AUX CREANCIERS

E. M. Mitchell vs. ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 26,621—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Emile O. Fisher, syndic des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.
25 sept—26 29—oct 4

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 28,013—Division — V. Provenzano & Bro. vs. leurs créanciers—Ordre de Cour—Qu'une assemblée des créanciers des pétitionnaires de la raison commerciale de V. Provenzano & Bro., composée de Vincent Provenzano & Joseph Provenzano soit tenue et convoquée pardevant Joseph [illegible], notaire en cette ville, en son bureau No 77 rue Douane, le JEUDI, 10ème jour d'octobre 1889, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer, considérer et déterminer sur la dite application des pétitionnaires pour un répit et de voter sur toutes autres affaires qui leur seront soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes ainsi que la propriété des dits pétitionnaires soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1889.

Signé: FRED. D. KING, Juge.

Pour copie conforme: JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
26 sept—27 au 10 oct.

John J. Voelkel vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 26,860—Division D.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte final présenté par Eugène F. Buhler, syndic des créanciers dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.
26 sept—26—oct 1 5

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de district pour la paroisse d'Orléans—No 27,807—Division E.—Jacob Schneiderer vs ses créanciers.—Ordre de Cour—Que la cession des biens faite par Jacob Schneiderer au bénéfice de ses créanciers soit acceptée par la Cour et la réunion sollicitée soit tenue pardevant W. O. Hart, notaire en cette ville, commençant le 26 octobre 1889, et que E. J. Méral, Ecq. soit nommé pour représenter les créanciers absents du dit insolvable, et que dans l'intervalle et jusqu'à nouvel ordre de la cour, toutes procédures judiciaires contre la personne et la propriété du dit insolvable soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, Lae, 19 septembre 1889.

(Signé) FRED D KING, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la dite Cour, Division E, maintenant absent sur congé.

Pour copie conforme; JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
20 sept—27 au 26 oct

Theodore [illegible] & Sons vs. Leurs Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 24,658—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Henry Chiapella, syndic des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.
28 sept—28—oct 3 7

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 28,014—Division E—James D. Huther vs. ses créanciers—Ordre de Cour—Que la cession de propriété du pétitionnaire James D. Huther soit et est par le présent acceptée par la cour pour le bénéfice de ses créanciers; il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant E. Bouny, notaire, en son bureau, No 63 rue Douane, en cette ville, JEUDI, le 10me jour d'octobre 1889 à 11 heures A. M. pour délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, nommer un syndic et voter sur toutes autres affaires qui peuvent être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ou la propriété du dit pétitionnaire soient suspendues.

(Signé) FRED. D. KING, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon Albert Voorhies, juge de la dite Cour, Division E, maintenant absent en congé.

Pour copie conforme: JAS. D. RANKIN Député Greffier.
28 sept—28 au 10 oct